

1/3	Communautés annuelles eurosibériennes des vases riveraines	24.52
	Rivières vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p.	3270

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

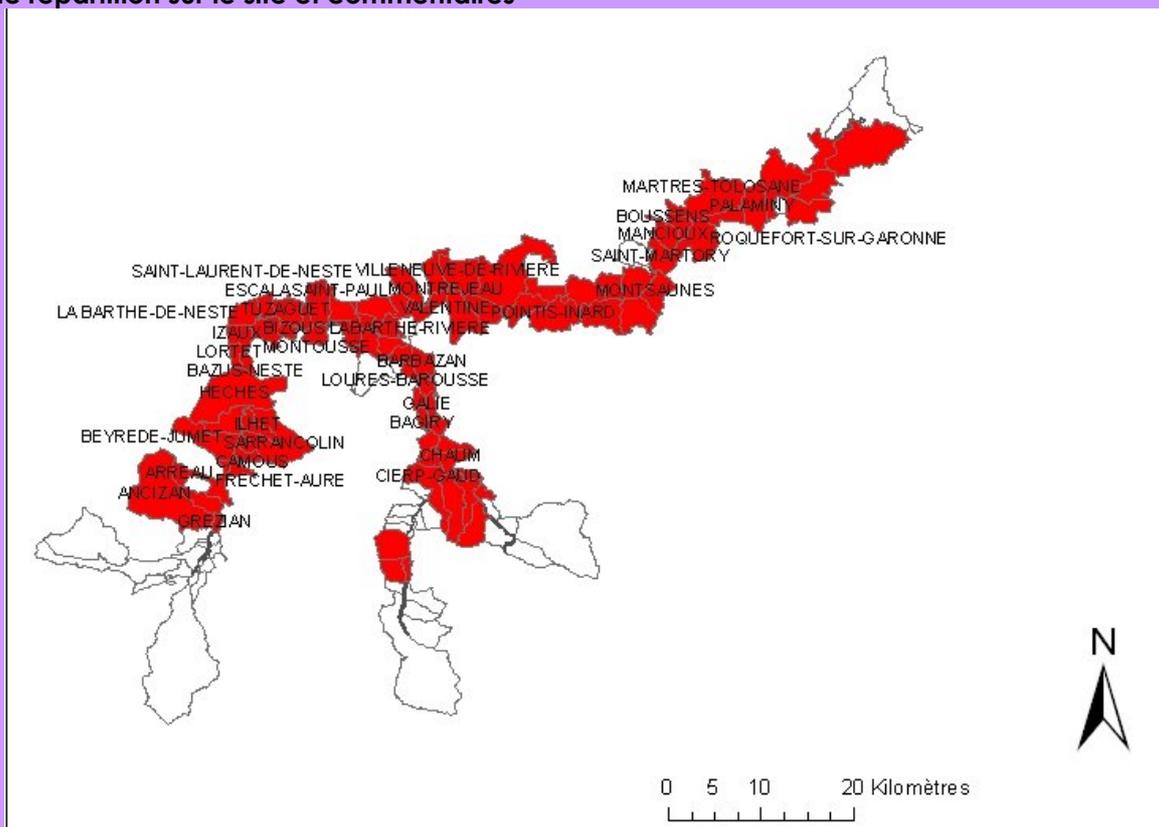
Représenté en Midi-Pyrénées surtout en plaine. Signalé sur 5 sites Natura correspondant aux vallées : de l'Adour (65-32), de la Douze en Armagnac (32), de la Dordogne (46, de l'Ariège, de la Garonne, de l'Hers, du Salat (09, 31, 65) et en moyenne montagne sur la Dourbie (12), la Neste (65), et la Pique (31) depuis la limite entre étages montagnard et collinéen et jusqu'en plaine.

Assez bien réparti sur la France (65 sites Natura,) mais se limite surtout aux grandes rivières Loire, Seine, Meuse, Moselle, Allier, Charente, Vilaine, Rhône, Verdon, Durance, ... et sur le Fango en Corse.

Bident en Fleur, Garonne à Estancarbon - 31 (Photo J-M. Parde - Aremip)



Carte de répartition sur le site et commentaires



2/3	Communautés annuelles eurosibériennes des vases riveraines	24.52
	Rivières vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p.	3270

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé : 3270-1, *Bidention* des rivières et *Chenopodium rubri* (hors Loire)

Végétation pionnière annuelles et hygrophile des sols enrichis en azote, s'asséchant l'été classe :

Bidentetea tripartitae ; ordre : *Bidentetalia tripartitae*,

- communautés des sols limoneux et parfois argileux : alliance *Bidention tripartitae*
- communautés des sols sableux à graveleux, parfois envasés : alliance *Chenopodium rubri*

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : formations pionnières constituées d'herbacées annuelles, poussant sur des sols alluviaux, riches en nitrates et périodiquement inondés. Le plus souvent en bordure des cours d'eau et de leurs bras morts, sur alluvions limoneuses, limono argileuses ou sableuses, souvent sujettes à des dépôts de vases. Cet habitat se rencontre ici et là sur l'ensemble du cours de l'aval à l'amont.

Physionomie et structure : Il s'agit de formations temporaires dont les plantes annuelles ont un fort développement en été et automne, avec une grande diversité de plantes. Leur taille va varier fortement selon les années ou les sites en fonction des disponibilités en eau et de la richesse du sol.

Existence de deux sous-types d'habitats (ici alliances) en relation avec le substrat :

- le *Chenopodium rubri* se développe d'avantage sur les graviers peut-être un peu plus secs, il donne une végétation d'abord discontinue qui peut se densifier en fin de saison, les espèces dominantes sont des Chénopodes (blanc, fausse ambroisie, hybride, ...), des amarantes et un cortège variable de plantes annuelles adventices ou issues des cultures, en particulier des digitales, des panics, des morelles (noires, tomates) et des renouées (*Polygonum aviculare*, *P. lapathifolium*)
- le *Bidention* pousse sur des substrats plus fins de limons ou de sables limoneux, il tend à constituer des formations plus recouvrantes et élevées où les Bident (*Bidens tripartitus*, *B. frondosa*, *B. cernua*) peuvent tenir une place importante, souvent associés au poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*) et au cresson des marais (*Roripa palustris*), ainsi qu'à diverse plantes invasives.

Des conditions stationnelles intermédiaires entraînent de fréquents mélanges des deux sous-types.

Les habitats en contacts sont, l'eau libre et ses formations végétales (*Ranunculion fluitantis*, *Lemnion minoris* ou *hydrocharition*, ...), la prairie humide à *Mentha longifolia*, les brousses de saules pionniers (*Salicion-triandro neotrichae*, la Saulaie blanche et l'Aulnaie frênaie (UE 91 E0), les mégaphorbiaies (UE 6430).

Cortège floristique : espèces communes - *Bidens tripartita*, *Bidens frondosa*, *Polygonum lapathifolium*, *Polygonum mite*, *Roripa palustris*, ...

- espèces du *Bidention* : *Bidens cernua*, *Polygonum hydropiper*
- espèces du *Chenopodium* : *Chenopodium glaucum*, *Chenopodium album*, *Chenopodium polyspermum*, *Xanthium orientale* ...

Observation sur le site

Observateur(s) : Parde Jean-Michel, AREMIP.

Date(s) d'observation : août à octobre 2007

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité :

La composition floristique concerne surtout des espèces communes aux deux alliances (Bidens et Renouées). En l'absence du *Chenopodium rubrum*, de la renoncule scélérate et des Xanthiums on peut considérer que la typicité des relevés est bonne à moyenne. Les substrats les plus limoneux ou les plus graveleux favorisent l'une ou l'autre des deux alliances.

Recouvrement :

Les surfaces occupées sont 10.5 ha d'habitat pur, 42.92 ha en mélange, occupant respectivement 82 et 127 polygones et représentant 1.06% de tous les habitats présents

Représentativité :

Les zones où cet habitat prend des formes plus typiques sont situées dans les zones de plus fortes dynamique, fluviale :

- sur ou à l'aval des confluences (Pique-Garonne, Neste-Garonne, Ger-Garonne, ...)
- sur le cours moyen dans la partie allant de Pointis-Inard à Saint-Martory où le cours de la Garonne est peu ou pas détourné
- immédiatement en aval de certains barrage où les éclusées bien qu'irrégulières ont un impact renforcé et provoquent des phases de reprise et de dépôt d'alluvions s'il en reste suffisamment.

Intérêt patrimonial :

Habitat assez peu représenté en France (65 sites Natura), sa présence sur Garonne amont amène donc un intérêt patrimonial indéniable. Cet habitat est constitué par un grand nombre d'espèces végétales, parfois en phase d'acclimatation (exotiques), pas forcément très rares. Il est utilisé par la **Loutre** en phases de déplacement terrestre, et pourrait servir de lieu de nidification à certains oiseaux limicoles.

Dynamique de la végétation :

Succession d'évolutions progressive rapide et régressive rapide ou plus lente.

Sa position dynamique se place entre d'une part, les bancs de graviers, de sable, de limons ou de vases fluviaux exondés non végétalisés (24.21 ou 24.51) récemment déposés ou mis à jour par la crue Et d'autre part, les végétations plus pérennes prairies humides voire mégaphorbiaies ou roselières ligneux pionniers (24.224) qui se succèdent.

L'accélération de la fréquence des hautes eaux et des basses eaux (exemple : éclusées fréquentes) bloque la dynamique au niveau graviers, sables et vases non végétalisés.

Son ralentissement favorise l'implantation de formations pérennes de plantes herbacées et de ligneux si la phase sèche domine (cours court-circuité, sécheresse durable) ou des végétations plus aquatiques si le courant et le substrat le permettent (Ex. végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitriche-Batrachion*) lorsque c'est la phase humide (exemple : soutien d'étiage estival durable).

Lorsque l'on s'élève en altitude, cet habitat est progressivement remplacé par les « communautés d'épilobes des rivières subalpines » (24.221) qui ont alors sensiblement la même position dans la dynamique riveraine.

Le maintien de cet habitat traduit la permanence de la dynamique fluviale en particulier de l'alternance des crues (hautes eaux) et des étiages.

Synthèse globale sur l'état de conservation :

Etat bon, moyen ou altéré selon la situation sur le cours. L'état moyen domine avec dans beaucoup de cas, risque de basculement vers la prairie humide (basses eaux durables). La meilleure situation pour cet habitat (bon état) est rencontrée entre la confluence du Ger et Saint-Martory.

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

- Tendances climatiques se traduisant notamment par l'espacement des grandes crues et la durée des basses eaux,
- Déconnexion de certains tronçons de Garonne et de la Neste au niveau de canaux hydro-électriques ou hydrauliques (sous les barrages en aval de Pointis de Rivière et de Boussens, Canaux de la Neste et de Saint-Martory) créant une situation d'éloignement durable entre les berges et le flux aquatique,
- Dynamique ligneuse pionnière accélérée par la présence de peupliers hybrides à croissance très rapide et du buddleia.

Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir et restaurer les habitats existants (superficies, fonctionnalités)
- Maintenir et restaurer la dynamique fluviale
- Restaurer les débits (débits réservés, éclusées)
- Limiter le développement des espèces invasives
- Maintenir et restaurer la qualité des eaux

Préconisations de gestion

Suivre la dynamique fluviale (hydro-morphologique) et les surfaces riveraines laissées par la colonisation par les ligneux.

Maintenir un espace de divagation du flux aquatique dans le lit des rivières.

Eviter la chenalisation ou l'endiguement et limiter l'altération du régime naturel des eaux.

Réfléchir à un niveau de crue acceptable au regard des autres impératifs du site.

Sources documentaires

Cahiers d'habitats – eaux courantes (pp. 177-178, 182-183)

Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne, EUR15-1999, 132 p.

Coste et Soulié - 1913, **Florule du Val d'Aran**, Imp. Monnoyer, Le Mans, 132 p.

Dupias G. - 1985 - **Végétation des Pyrénées**, Ed. CNRS, 209 p.

Fournier P. – 1977 - **Les quatre flores de France** t. 1 texte, Lechevalier Paris 2^{ème} éd. 1105 p.

Gaussen H. - **Catalogue Flore des Pyrénées** Le Monde des Plantes